



ECONOMIE

Tribune libre

«Il faut retenir nos data scientists sur le Vieux continent». La tribune de Valéria Faure-Muntian et Jean-Philippe Poisson

La présidence française de l'Union européenne doit permettre de «rendre les données interopérables et faciliter leur partage».

Par Jean-Philippe Poisson et Valéria Faure-Muntian
03 décembre 2021 à 17h45



l'Opinion

Afin d'être plus performants et plus proches des besoins réels, la donnée et son traitement se sont imposés progressivement dans de nouveaux secteurs de l'économie, du social et des politiques publiques, au point de devenir un élément incontournable du fonctionnement des entreprises et de l'Etat : **algorithmes**, stockage et traitement des données sont autant de moteurs d'innovation et de performance. Mais, pour profiter pleinement du potentiel qu'elles offrent, il est crucial de simplifier leur partage et réutilisation, **un enjeu majeur déjà bien cerné par les géants du numérique**. Si la France et l'Europe accusent du retard dans l'élaboration de standards, nous avons un rôle important à jouer dans la préservation de **notre souveraineté numérique**.

L'IA s'illustre par un vivier de technologies dont il est urgent de s'approprier et de normaliser. Or, « beaucoup en Europe ne font pas confiance à l'IA et la considèrent comme une technologie à craindre et à limiter, plutôt qu'à accueillir et à promouvoir », remarque le groupe de réflexion **Center for Data Innovation**. Si beaucoup a été fait à travers la réglementation européenne pour rendre la collecte, le stockage et l'utilisation des données plus transparents, compréhensibles et éthiques, notre attentisme et notre conservatisme ne peuvent continuellement nous immobiliser dans la course à l'IA. Une communication saine avec nos concitoyens doit être organisée pour valoriser son immense potentiel, comme des solutions de diagnostic médical performantes ou encore le véhicule autonome.

Main-d'œuvre qualifiée. Afin d'en bénéficier pleinement nous devons sans délai nous doter d'une réglementation permettant de rendre les données interopérables et faciliter leur partage. En effet, le bon fonctionnement d'un algorithme dépend de la comparaison de données entre elles. Or, si les données sont encodées sous différents formats, il revient alors au data scientist de les uniformiser. L'augmentation du nombre de données n'aide en rien la commission de la tâche qui devient de plus en plus chronophage et fastidieuse. Aujourd'hui, **les data scientists passent près de 70 % de leur temps à préparer la donnée**. Un temps qui pourrait être alloué au développement de nouveaux algorithmes ou applications, créateurs de valeur. Il est donc impératif de valoriser avec justesse l'éminente ressource des experts européens en la matière. En manque criant de talents, nous ne pouvons pas nous permettre d'en perdre plus !

Aujourd'hui, les data scientists passent près de 70 % de leur temps à préparer la donnée. Un temps qui pourrait être alloué au développement de nouveaux algorithmes

La recherche et la formation sont des atouts indéniables de la France et de ses partenaires européens. Nos universités reconnues et le florissant vivier de start-up innovantes constituent en effet des armes essentielles pour s'imposer dans la bataille pour l'IA. L'Europe possède aussi une main-d'œuvre qualifiée, qui doit être encore renforcée et consolidée en matière de nombre, notamment en diversifiant et en féminisant les profils. Nous appelons les pays membres à additionner nos forces et à faire converger nos investissements afin d'être en capacité de répondre aux défis technologiques du présent et de demain.

l'Opinion

qu'à son début. Face à la pression démographique d'une population vieillissante, le volume des données médicales est voué à croître de manière exponentielle. Dès lors, le recueil, le stockage et le traitement des données de santé incarnent un enjeu de taille pour la garantie d'un parcours de soins efficace, fluide pour la patientèle européenne et pour la maîtrise de données privées. L'interopérabilité des données-patient favorisée par un format unique permettrait de coordonner tous les acteurs de ce parcours santé de manière plus efficiente.

Le secteur de la santé ne représente qu'une fraction de l'étendue des profondes ruptures technologiques qui nous attendent. Afin d'assurer la meilleure transition possible, et maintenir une Europe technologiquement souveraine dans la rude compétition internationale, il est nécessaire que le continent tire parti de ses forces et s'impose en tant que puissance d'innovation tangible. **Cet engagement permettra à la France et à ses alliés de l'Union européenne** d'accéder à des services de pointe, de valoriser ses talents d'excellence et de garantir la maîtrise de son destin.

Valéria Faure-Muntian est députée (LREM) de la 3^e circonscription de la Loire, Jean-Philippe Poisson est cofondateur de YZR (plateforme logicielle de normalisation de données textuelles).

Mots clés:

IA

DATA

SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE

PRÉSIDENTE FRANÇAISE DE L'UNION EUROPÉENNE

UNION EUROPÉENNE (UE)